



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°21/2026  
Dimanche 19 avril 2026 – 3<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques – Année A

## HUMEURS

### LE MESSAGE DE L'ÉVANGILE... N'EST PAS LA LACHETE !

Dans une réponse sobre, simple et ferme à M<sup>r</sup> Trump qui l'accuse d'être un « faible », notre pape Léon XIV nous a rappelé à tous, qu'un chrétien est un homme debout qui ne lâche rien des valeurs de l'Évangile...

« Je n'ai pas peur de l'administration Trump. Je continuerai de proclamer haut et fort le message de l'Évangile, pour lequel l'Église

œuvre... Nous ne sommes pas des hommes politiques ; nous n'envisageons pas la politique étrangère de la même manière. Mais nous croyons au message de l'Évangile, en tant qu'artisans de la paix... » - Pape Léon XIV

Souhaitons qu'il soit un modèle pour les « nouveau Ponce Pilate » si nombreux dans l'Église universelle et locale !

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### 23 DECEMBRE 1875 – CONSECRATION DE LA CATHÉDRALE DE PAPEETE

La nouvelle église de Papeete a été consacrée le 23 décembre par une longue cérémonie, qui a commencé à 6h<sup>1</sup>/<sub>2</sub> du matin et à fini à 11 heures. L'évêque d'Axiéri a averti l'assistance que pour comprendre les rites d'une consécration d'église, il fallait se rappeler qu'un temple représente Jésus-Christ et les fidèles réunis en un même corps, et ne pas perdre de vue les paroles de saint Paul aux Éphésiens : « C'est Jésus-Christ qui des deux peuples n'en a fait qu'un, les réconciliant avec Dieu par sa croix, les réunissant tous deux en un seul corps. Vous n'êtes donc plus des étrangers, mais vous êtes de la cité des saints et de la maison de Dieu comme un édifice bâti sur le fondement des apôtres, dont Jésus-Christ est lui-même la principale pierre. C'est sur lui que tout l'édifice s'élève, et c'est par lui que vous faites partie de la construction de cet édifice, devenant la maison de Dieu par le Saint-Esprit ».

En effet, au moyen de cette explication fondamentale, on voit l'entrée des Juifs et des Gentils, figurée par la bénédiction extérieure de l'édifice en en faisant le tour, d'abord par la droite et ensuite par la gauche ; la prise de possession du temps par Jésus-Christ et ses fidèles, précédés de la croix ; l'union en croix des lettres des deux alphabets écrits sur le pavé ; la bénédiction se répandant de l'autel, qui est Jésus-Christ, sur les pierres de l'édifice, qui sont les fidèles, et par l'intermédiaire des apôtres, figurés par douze croix qui ont reçu l'onction sainte.

L'église de Papeete a quarante mètres de longueur sur quatorze de largeur. Le plan a été dressé par M. de la Taille et retouché par M. Souriau. Les fondations furent jetées en béton sur un banc de corail plus vaste que l'édifice, sous le gouvernement de M. de Joustard. Les travaux furent poussés, sous celui de M. Girard, avec l'activité que

permettaient les ressources financières. Enfin sous le gouvernement de M. Gilbert-Pierre une impulsion plus grande encore fut donnée, et la construction a pu être achevée avec le concours de tous.

L'extérieur est simple, mais satisfaisant. Le clocher attire toujours le regard. Les marins parlent tous de la surprise qu'ils éprouvent en le contemplant de la mer.

La construction entière a été faite par les ouvriers de la colonie. Les portes sont dues au ciseau des Mangaréviens. L'intérieur de l'église se compose de trois nefs, séparées par des colonnes un peu sveltes, qui devaient être en fonte au lieu d'être en bois. Les ouvertures sont en pleine ogive et laissent pénétrer une lumière qui n'est pas excessive. Les voûtes sont ogivales. La chaire, ornée des quatre évangélistes, et les trois autels avec statuette, sont en beau bois de chêne et bien appropriés au style de l'église. Toute cette boiserie est sortie des ateliers des célèbres MM. Goyers, de Louvain (Belgique). Le grand autel remplit parfaitement le fond de l'abside. Il est surmonté d'une verrière exécutée par M. Lobain de Tours.

Les deux autels des nefs latérales avaient d'abord peu d'apparat, mais ils font bon effet, surmontés de statues et de deux tableaux, dont l'un, représentant la *Sainte Famille*, est dû à la générosité de M<sup>me</sup> Bruat, et l'autre à celle de M<sup>lle</sup> de Dieudonné, de Louvain. Elle a elle-même exécuté cette copie de Rubens pour notre église, à la prière de l'évêque d'Axiéri. Longtemps ce tableau, qui représente Jésus en croix au moment où Longin lui perce le cœur, a été déposé à Atiue, attendant la destination de la donatrice. Les indigènes ont l'habitude de s'asseoir devant



cette toile et de contempler longuement et avec saisissement cette scène émouvante.

En résumé, l'intérieur et l'extérieur de l'église de Papeete satisfont le regard. On y entre et on y rentre. Qui donc n'a pas fait plusieurs fois ces évolutions, et toujours avec un plaisir nouveau ?

Cette église a été inaugurée le jour de Noël. M. le Commandant est venu à la messe, suivi de tous les officiers de la colonie. L'enceinte était complètement envahie et n'a pas cessé de l'être à tous les offices de la journée.

© Messenger de Tahiti n°53 - 1875

---

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### INTERDIRE LES RESEAUX SOCIAUX AUX MOINS DE 16 ANS : EST-CE UN BON CHOIX ?

Le 10 décembre dernier le gouvernement australien a interdit aux mineurs de moins de 16 ans d'accéder aux réseaux sociaux. Facebook, Instagram, YouTube, TikTok, Snapchat, Redin -entre autres- ont l'interdiction de conserver ou de permettre la création de comptes pour les moins de 16 ans. Les plateformes de streaming Kick, Twitch et les réseaux sociaux Threads, X sont concernés. En cas de non-respect de la loi les amendes peuvent aller jusqu'à 28 millions d'euros (3,3 milliards CFP).

Le Premier Ministre australien, Anthony Albanese a déclaré : Les réseaux sociaux « *sont utilisés comme une arme par les harceleurs (...) ils sont vecteurs d'anxiété, constituent un outil pour les escrocs, et pire que tout, sont un outil pour les prédateurs en ligne* »<sup>1</sup>.

Évidemment Meta, YouTube et des géants de la tech ont condamné cette interdiction qui les prive d'un nombre important d'utilisateurs, mais ils se plieront aux exigences de la loi. Évidemment un groupe de défense des droits des internautes a saisi la Haute Cour d'Australie.

De nombreux pays (Nouvelle-Zélande, Malaisie, France, Allemagne, Danemark, Espagne, Grèce, Italie, Roumanie...) envisagent ou sont en passe de mettre en place des restrictions similaires.

En France, le projet de loi interdisant « *l'accès aux réseaux sociaux aux mineurs de 15 ans et l'usage de portable au lycée* » (dès la rentrée 2026), présenté par la députée Laure Miller, a été remanié et voté par l'Assemblée Nationale le 26 janvier dernier. Le Sénat a également approuvé sa propre version - le 31 mars- en tenant compte des avis du Conseil d'État, notamment pour respecter la réglementation européenne sur les services numériques (DSA) et le règlement général sur la protection des mineurs (RGTP) qui prévoit une inscription possible à partir de 13 ans avec une validation parentale entre 13 et 15 ans. Le texte reviendra donc à l'Assemblée Nationale. La loi pourrait être étendue à la Polynésie française. En effet le Conseil d'État -le 8 janvier 2026- a rappelé « *que le texte est applicable de plein droit dans les collectivités relevant de l'article 73 de la Constitution (...) en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie française et à Wallis-et-Futuna, il en va de même de l'article 1<sup>er</sup> (du projet de loi) en tant qu'il relève de la compétence de l'État en matière d'ordre public* ».

Comment les plateformes de streaming et les réseaux sociaux peuvent-ils contrôler l'âge des usagers ? La plupart ont recours à l'IA (Intelligence Artificielle) pour estimer l'âge des utilisateurs, notamment à partir de leurs

photos ; il est possible qu'une pièce d'identité soit demandée. Meta (un des géants du Web) a demandé que les magasins d'application comme App Store, Google Play Store ... soient eux-mêmes responsables de la vérification de l'âge des utilisateurs.

Pourquoi est-il dangereux de laisser les mineurs de moins de 16 ans accéder aux réseaux sociaux et plateformes sans contrôle ? Lors des débats au Sénat la Ministre déléguée chargée de l'IA et du numérique a donné une explication que bon nombre d'experts ont formulée -notamment au niveau de l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire) : « *Les réseaux sociaux ne sont pas des espaces neutres. Ils sont pensés pour capter l'attention au détriment de l'équilibre de la santé, de la construction de soi. Nos enfants ne choisissent pas : leur esprit en construction et leur conscience ne sont pas armés pour résister. Peut-on invoquer la liberté des enfants lorsque nous les laissons seuls face à des plateformes qui visent à exploiter leur naïveté, leur curiosité, leur candeur.* »

L'ANSES, après cinq ans de travaux d'un comité d'experts pluridisciplinaire, préconise "d'agir à la source" pour que les mineurs n'accèdent qu'à « *des réseaux sociaux conçus et paramétrés pour protéger leur santé* ». Cela implique que les plateformes modifient « *les algorithmes de personnalisation de contenu ; les techniques d'interfaces persuasives et les paramétrages par défaut* ».

Actuellement, la moitié de la population des 12-17 ans passe 2 à 5 heures par jour sur le smartphone. Les réseaux sociaux sont une caisse de résonance qui renforce les stéréotypes, qui met en avant des comportements à risques et favorise le cyberharcèlement. Au détriment de la santé des adolescents, ils perturbent leur sommeil, génèrent de la somnolence, de l'irritabilité, de la tristesse, des symptômes dépressifs et même des troubles alimentaires. Les jeunes filles qui sont les plus utilisatrices des réseaux sociaux, sont plus vulnérables que les garçons.

Bien entendu, on peut penser que lorsqu'on interdit certaines choses aux adolescents, ils chercheront à contourner ces interdits. Les plus rusés trouveront des moyens pour continuer à « *scroller* » et faire défiler des contenus sur leurs écrans. Ce sera aux plateformes de détecter ces individus. Il y a bien des interdits qui sont communément acceptés : ainsi conduire une voiture avant l'âge de 18 ans sans être accompagné par un conducteur agréé ou conduire une moto sans permis et sans assurance, cela est une évidence.

---

<sup>1</sup> Source : AFP

Alors interrogeons-nous : si naviguer sur le Net est dangereux pour les mineurs, ne convient-il pas que l'on envisage sérieusement un code d'utilisation applicable à la fois aux mineurs et à leurs parents ?

À ce sujet, les Associations Familiales Catholiques (AFC) ont mené une réflexion très intéressante et proposé un livret-guide pour les parents. Voici les questions posées : « À quels besoins des jeunes les réseaux sociaux répondent-ils ? Existe-il des risques ? Jeunes et moins jeunes, les réseaux sociaux occupent une place toujours plus importante sur les ordinateurs comme sur les téléphones. La plupart des parents les ont vu arriver

dans leur quotidien, dans celui de leurs adolescents, puis de leurs enfants... Mais alors, faut-il tout laisser faire ? Limiter le temps passé sur les écrans ? Ou supprimer tout accès à Internet ? »

Pour y répondre la Confédération Nationale des AFC a publié une brochure très pédagogique pour les parents et éducateurs : *12 questions à se poser sur les réseaux sociaux*, septembre 2023, 74 pages, T'équi éditions<sup>2</sup>.

**Dominique SOUPÉ**

© Cathédrale de Papeete – 2026

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

« DELIVRE-MOI, SEIGNEUR... CONTRE L'HOMME DE VIOLENCE DEFENDS-MOI ! »

... Clame l'auteur du psaume 139 !

En suivant dans l'actualité de ces derniers jours l'échange des propos agressifs visant le Pape Léon XIV, comment ne pas rendre grâce pour la réponse du Saint Père, réponse qui témoigne de sa fidélité à la mission reçue d'annoncer l'Évangile, la Bonne Nouvelle : « Je ne considère pas mon rôle comme celui d'un homme politique, je ne suis pas un homme politique... Je ne pense pas que le message de l'Évangile doive être détourné comme certains le font. Je continue à m'élever haut et fort contre la guerre, en essayant de promouvoir la paix, en encourageant le dialogue et le multilatéralisme avec les États pour trouver des solutions aux problèmes. Trop de gens souffrent aujourd'hui, trop d'innocents ont été tués et je crois que quelqu'un doit se lever et dire qu'il existe une meilleure voie ».

Fidélité dans la continuité de ce témoignage puisqu'il nous renvoie à ce qu'écrivait le Pape François dans sa troisième encyclique, « *Fratelli Tutti* », signée à Assise le 3 Octobre 2020. En effet, au chapitre 7 de cette encyclique, le Pape François invitait à réfléchir sur la valeur de la promotion de la paix, soulignant que celle-ci vise à former une société basée sur le service des autres et sur la poursuite de la réconciliation et du développement réciproque. La paix est un « *artisanat* » dans lequel chacun doit faire sa part et dont la tâche n'est jamais terminée (§ 227-232).

Une partie de ce chapitre 7 s'arrête ensuite sur la guerre, une « *menace constante* » qui représente « *la négation de tous les droits* », « *l'échec de la politique et de l'humanité* », la « *reddition honteuse aux forces du mal* ». Et le Pape François de rappeler : « *Jésus-Christ n'a jamais invité à fomenter la violence ou l'intolérance. Il condamnait ouvertement l'usage de la force pour s'imposer aux autres : "Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous" (Mt 20,25-26)* ».

En outre, précise-t-il, à cause des armes nucléaires, chimiques et biologiques qui frappent de nombreux civils innocents, on ne peut plus penser comme dans le passé à une possible « *guerre juste* » mais il faut réaffirmer avec force « *jamais plus la guerre !* ».

Poursuivant sa réflexion, le Pape François invite à réfléchir sur le rapport entre religion et violence : « *Le culte sincère et humble de Dieu conduit non pas à la discrimination, à la haine et à la violence, mais au respect de la sacralité de la vie, au respect de la dignité et de la liberté des autres, et à l'engagement affectueux pour le bien-être de tous. En réalité, "celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour" (1Jn 4,8) ... Les convictions religieuses sur le sens sacré de la vie humaine nous permettent de "reconnaître les valeurs fondamentales de la commune humanité, valeurs au nom desquelles on peut et on doit collaborer, construire et dialoguer, pardonner et grandir, en permettant à l'ensemble des diverses voix de former un chant noble et harmonieux, au lieu de hurlements fanatiques de haine".* » (§ 283)

Enfin, évoquant la place des chefs religieux, il anticipe déjà la réponse que fera le Pape Léon aux critiques qui lui sont adressées sur sa façon de mener sa mission de serviteur du Christ et de la paix. Le Pape François écrit : « *Les chefs religieux sont appelés à être de véritables "personnes de dialogue", à œuvrer à la construction de la paix non comme des intermédiaires mais comme d'authentiques médiateurs. Les intermédiaires cherchent à faire des remises à toutes les parties dans le but d'en tirer un gain personnel. En revanche, le médiateur est celui qui ne garde rien pour lui, mais qui se dépense généreusement, jusqu'à se laisser consumer, en sachant que l'unique gain est celui de la paix. Chacun de nous est appelé à être un artisan de paix, qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre des chemins de dialogue au lieu d'élever de nouveaux murs* » (§ 284)

En conclusion, prêtons l'oreille à ces paroles par lesquelles le Pape François conclut ce chapitre 7 : « *J'invite les Chrétiens qui doutent et qui sont tentés de céder face à la violence, quelle qu'en soit la forme, à se souvenir de cette annonce du livre d'Isaïe : "Ils briseront leurs épées pour en faire des socs" (Isaïe 2,4). Pour nous, cette prophétie prend chair en Jésus Christ* ». (*Fratelli Tutti* § 270)

**M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete – 2026

<sup>2</sup> On peut également consulter un excellent article publié le 17 février 2026, extrait du journal de l'Université Paris Saclay : *L'Édition* n°28 : *L'adolescence à l'ère des réseaux*

*sociaux : la santé mentale des jeunes en question* ([www.universite-paris-saclay.fr](http://www.universite-paris-saclay.fr))

Au deuxième jour de la première étape de son voyage en Algérie, après une journée riche en activités, le Pape a célébré une messe votive de Saint Augustin, en la basilique Saint-Augustin d'Annaba. Dans son homélie le Saint-Père a rappelé que « *la foi en l'unique Dieu, Seigneur du ciel et de la terre, unit les hommes selon une justice parfaite qui invite chacun à la charité* ». « *Sur cette terre, chers chrétiens d'Algérie, restez un signe humble et fidèle de l'amour du Christ* », a-t-il exhorté.

*Chers frères et sœurs,*

la parole divine traverse l'histoire et la renouvelle par la voix humaine du Sauveur. Nous entendons aujourd'hui l'Évangile, bonne nouvelle pour tous les temps, dans cette Basilique d'Annaba dédiée à saint Augustin, évêque de l'antique Hippone. Les lieux qui nous accueillent ont changé de nom au fil des siècles, mais les saints restent nos patrons et sont les témoins fidèles d'un lien avec la terre, qui vient du ciel. C'est cette dynamique que le Seigneur met en lumière dans la nuit avec Nicodème : c'est cette force que le Christ insuffle à la faiblesse de sa foi et à la persévérance de sa recherche.

Envoyé par l'Esprit de Dieu, dont « *on ne sait ni d'où il vient ni où il va* » (Jn 3,8), Jésus est pour Nicodème un hôte particulier. Il l'appelle à une vie nouvelle en confiant à son interlocuteur - mais à nous aussi - une tâche surprenante : « *Il vous faut naître d'en haut* » (*ibid.*,7). C'est l'invitation adressée à chaque homme et à chaque femme qui cherche le salut ! La mission de toute l'Église, et par conséquent de la communauté chrétienne en Algérie, jaillit de l'appel de Jésus : renaître d'en haut, c'est-à-dire de Dieu. Dans cette perspective, la foi triomphe des épreuves terrestres et la grâce du Seigneur fait fleurir le désert. Mais la beauté de cette exhortation s'accompagne d'une épreuve, que l'Évangile nous appelle à traverser ensemble.

Les paroles du Christ ont en effet toute la force d'un devoir : *vous devez* renaître d'en haut ! Cet impératif résonne à nos oreilles comme un commandement impossible. Nous comprenons cependant, en écoutant attentivement Celui qui le donne, qu'il ne s'agit ni d'une imposition sévère, ni d'une contrainte, et encore moins d'une condamnation à l'échec. Au contraire, le devoir exprimé par Jésus est un don de liberté puisqu'il nous révèle une possibilité inespérée : renaître d'en haut, grâce à Dieu. Il nous faut donc le faire, selon sa volonté aimante qui désire renouveler l'humanité en l'appelant à une communion de vie partant de la foi. Alors que le Christ nous demande de renouveler complètement notre existence, Il nous donne aussi la force de le faire. Saint Augustin en témoigne, lui qui prie ainsi : « *Donne, ô Seigneur, ce que tu commandes, et commande ce que tu veux* » (*Confessions*, X,29,40).

Alors, lorsque nous nous demandons comment un avenir de justice et de paix, de concorde et de salut est possible, nous posons à Dieu la même question que Nicodème : notre histoire peut-elle vraiment changer ? Nous sommes tellement encombrés de problèmes, d'embûches et de tribulations ! Notre vie peut-elle vraiment recommencer complètement ? Oui ! Cette affirmation du Seigneur, pleine d'amour, remplit nos cœurs d'espérance. Peu importe à quel point nous sommes accablés par la douleur ou le péché : le Crucifié porte tous ces fardeaux avec nous et

pour nous. Peu importe à quel point nous sommes découragés par nos faiblesses : c'est précisément là que se manifeste la force de Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts pour donner la vie au monde (cf. *Rm* 8,1). Chacun de nous peut faire l'expérience de la liberté de la vie nouvelle qui vient de la foi dans le Rédempteur. Une fois encore, saint Augustin nous en donne l'exemple : il faut voir d'abord sa conversion avant de le considérer pour sa sagesse. Dans cette renaissance, providentiellement accompagnée par les larmes de sa mère, sainte Monique, il est devenu *lui-même* en s'écriant : « *Je ne serais pas, mon Dieu, je ne serais pas du tout, si tu n'étais pas en moi. Ou mieux, je ne serais pas, si je n'étais en toi* » (*Confessions*, I,2).

Oui, assurément : les chrétiens naissent d'en haut, régénérés par Dieu en tant que frères et sœurs de Jésus ; et l'Église qui les nourrit par les sacrements est un sein maternel accueillant pour tous les peuples de la terre. Comme nous venons de l'entendre, les Actes des Apôtres en témoignent en décrivant le style qui caractérise l'humanité renouvelée par l'Esprit-Saint (cf. *Ac* 4,32-37). Aujourd'hui encore, nous devons accueillir et mettre en œuvre cette règle apostolique, en la méditant comme un critère authentique de réforme ecclésiale : une réforme qui, pour être vraie, commence par le cœur et qui, pour devenir efficace, concerne chacun.

En premier lieu, en effet, « *la multitude de ceux qui avaient embrassé la foi n'avait qu'un seul cœur et une seule âme* » (v.4,32). Cette unité spirituelle est une *concordia* : un mot exprimant bien la communion des cœurs qui battent à l'unisson parce qu'ils sont unis à celui du Christ. L'Église naissante ne repose pas sur un contrat social mais sur une harmonie dans la foi, dans les sentiments, dans les idées, dans les choix de vie, harmonie qui a pour centre l'amour de Dieu fait homme pour sauver tous les peuples de la terre.

En second lieu, nous admirons l'effet concret de cette unité spirituelle des croyants : « *Tout était commun entre eux* » (v.32). Tout le monde a tout, en participant aux biens de chacun comme les membres d'un seul corps. Personne n'est privé de quoi que ce soit, puisque chacun partage ce qui lui appartient. En transformant la possession en don, ce dévouement fraternel n'est utopique que pour les cœurs qui rivalisent entre eux et pour les âmes avides en faveur d'elles-mêmes. Au contraire, la foi en l'unique Dieu, Seigneur du ciel et de la terre, unit les hommes selon une justice parfaite qui invite chacun à la charité, c'est-à-dire à aimer chaque créature de l'amour que Dieu nous offre dans le Christ. C'est pourquoi, en particulier face à la misère et à l'oppression, les chrétiens ont pour règle fondamentale la charité : faisons à qui se trouve à côté de nous ce que nous voudrions que l'on nous fasse (cf. *Mt* 7,12). Animée par cette loi, inscrite par Dieu dans les cœurs, l'Église est toujours naissante, parce que là où règne le désespoir, elle

enflamme l'espérance ; là où règne la misère, elle introduit la dignité ; là où il y a conflit, elle apporte la réconciliation. En troisième lieu, le texte des Actes nous révèle le fondement de cette vie nouvelle qui concerne tous les peuples, quelles que soient leurs langues et leurs cultures : « *Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et tous jouissaient d'une grande faveur* » (v.33). La charité qui les anime, avant d'être un engagement moral, est un signe de salut. Les Apôtres proclament que notre vie peut changer parce que le Christ est ressuscité d'entre les morts. La première tâche des pasteurs, ministres de l'Évangile, est donc de rendre témoignage à Dieu d'un seul cœur et d'une seule âme devant le monde, sans que les préoccupations ne nous corrompent par la peur, ni que les modes ne nous affaiblissent par le compromis. Avec vous, frères dans l'épiscopat, et avec vous, prêtres, renouvelons sans cesse cette mission pour le bien de ceux qui nous sont confiés, afin que l'Église tout entière soit, dans son service, un message de vie nouvelle pour ceux que nous rencontrons. Sur cette terre, chers chrétiens d'Algérie, restez un signe humble et fidèle de l'amour du Christ. Témoignez de

l'Évangile par des gestes simples, des relations authentiques et un dialogue vécu au jour le jour : Vous donnerez ainsi saveur et lumière là où vous vivez. Votre présence dans le pays fait penser à l'encens : un grain incandescent qui diffuse son parfum parce qu'il rend gloire au Seigneur, et apporte joie et réconfort à beaucoup de frères et sœurs. Cet encens est un petit élément précieux qui n'est pas au centre de l'attention mais qui invite à tourner nos cœurs vers Dieu, en nous encourageant mutuellement à persévérer dans les difficultés du temps présent. La louange, la bénédiction, la supplication s'élèvent de l'encensoir de notre cœur, en répandant la suave odeur (cf. *Ep* 5,1) de la miséricorde, de l'aumône et du pardon. Votre histoire est faite d'accueil généreux et de persévérance dans l'épreuve : c'est ici que les martyrs ont prié, c'est ici que saint Augustin a aimé son troupeau en cherchant la vérité avec passion et en servant le Christ avec une foi ardente. Soyez les héritiers de cette tradition en témoignant, dans la charité fraternelle, de la liberté de ceux qui naissent d'en haut comme une espérance de salut pour le monde.

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

---

## PRIERE POUR LA PAIX

### LA GUERRE DIVISE, LA PAIX UNIT

« *Arrêtez-vous ! C'est le temps de la paix !* », a déclaré Léon XIV dans sa réflexion lors de la veillée de prière pour la paix, le samedi 11 avril en la basilique Saint-Pierre. Le Pape a exhorté les dirigeants du monde à privilégier le dialogue et la médiation plutôt que le réarmement et les logiques de mort. Dans un monde déchiré par les conflits et les tensions, le Saint-Père a lancé un vibrant appel à la paix, invitant chacun à devenir acteur d'une humanité réconciliée.

*Chers frères et sœurs,*

vosre prière est l'expression de cette foi qui, selon la parole de Jésus, déplace les montagnes (cf. *Mt* 17,20). Merci d'avoir accueilli cette invitation en vous rassemblant ici, près de la tombe de saint Pierre, et dans tant d'autres lieux à travers le monde pour invoquer la paix. La guerre divise, l'espérance unit. La tyrannie piétine, l'amour élève. L'idolâtrie aveugle, le Dieu vivant éclaire. Il suffit d'un peu de foi, d'une miette de foi, très chers amis, pour affronter ensemble, *comme* humanité et *avec* humanité, cette heure dramatique de l'histoire. La prière, en effet, n'est pas un refuge pour nous soustraire à nos responsabilités, elle n'est pas un anesthésiant pour éviter la douleur que tant d'injustice déclenche. Elle est au contraire la réponse la plus gratuite, universelle et bouleversante à la mort : nous sommes un peuple qui ressuscite déjà ! En chacun de nous, en chaque être humain, le Maître intérieur enseigne en effet la paix, pousse à la rencontre, inspire l'invocation. Levons donc les yeux ! Relevons-nous des décombres ! Rien ne peut nous enfermer dans un destin déjà écrit, pas même dans ce monde où les sépulcres semblent ne pas suffire, car on continue à crucifier, à anéantir la vie, sans droit et sans pitié.

Saint Jean-Paul II, témoin infatigable de la paix, a déclaré avec émotion, dans le contexte de la crise irakienne de 2003 : « *J'appartiens à la génération de ceux qui ont vécu la Deuxième Guerre mondiale et y ont survécu. J'ai le devoir de dire à tous les jeunes, à ceux qui sont plus jeunes que moi, qui n'ont pas*

*connu cette expérience : "Plus jamais la guerre !" comme le disait Paul VI au cours de sa première visite aux Nations Unies. Nous devons faire tout notre possible ! Nous savons bien que la paix à n'importe quel prix n'est pas possible. Mais nous savons tous combien cette responsabilité est grande* » (*Angélus*, 16 mars 2003). Je fais mien ce soir son appel, si actuel.

La prière nous éduque à agir. Les possibilités humaines limitées s'unissent, dans la prière, aux possibilités infinies de Dieu. Les pensées, les paroles et les actes brisent alors la chaîne démoniaque du mal et se mettent au service du Royaume de Dieu : un Royaume où il n'y a ni épée, ni drone, ni vengeance, ni banalisation du mal, ni profit injuste, mais seulement dignité, compréhension et pardon. Nous avons là un rempart contre ce délire de toute-puissance qui, autour de nous, devient de plus en plus imprévisible et agressif. Les équilibres au sein de la famille humaine sont gravement déstabilisés. Même le Nom saint de Dieu, le Dieu de la vie, est entraîné dans les discours de mort. Disparaît alors un monde de frères et de sœurs ayant un seul Père dans les cieux et, comme dans un cauchemar nocturne, la réalité se peuple d'ennemis. Partout, on perçoit des menaces, au lieu d'appels à l'écoute et à la rencontre. Frères et sœurs, celui qui prie a conscience de ses limites, il ne tue pas et ne menace pas de mort. Au contraire, est asservi à la mort celui qui a tourné le dos au Dieu vivant, pour faire de lui-même et de son propre pouvoir l'idole muette, aveugle et sourde (cf. *Ps* 115,4-8), à laquelle sacrifier toute valeur et exiger que le monde entier plie le genou.

Assez avec l'idolâtrie de soi-même et de l'argent ! Assez avec la démonstration de force ! Assez avec la guerre ! La véritable force se manifeste dans le service de la vie. Saint Jean XXIII, avec une simplicité évangélique, a écrit : « *La paix profite à tous : aux individus, aux familles, aux peuples, à toute la famille humaine* ». Et, reprenant les paroles lapidaires de Pie XII, il ajoutait : « *Avec la paix, rien n'est perdu ; mais tout peut l'être par la guerre* » (Lettre encyclique *Pacem in terris*, 116). Unissons donc les énergies morales et spirituelles de millions, voire de milliards d'hommes et de femmes, de personnes âgées et de jeunes qui, aujourd'hui, croient en la paix, qui choisissent la paix, qui soignent les blessures et réparent les dégâts causés par la folie de la guerre. Je reçois de nombreuses lettres d'enfants provenant de zones de conflit : en les lisant, on perçoit, à travers la vérité de l'innocence, toute l'horreur et l'inhumanité d'actions dont certains adultes se vantent fièrement. Écoutons la voix des enfants !

**Chers frères et sœurs, il y a bien sûr des responsabilités inaliénables pour les dirigeants des nations. À eux nous crions : arrêtez-vous ! C'est le temps de la paix ! Asseyez-vous aux tables du dialogue et de la médiation, pas aux tables où l'on planifie le réarmement et où l'on délibère des actes de mort !** Il y a cependant, non moins grande, la responsabilité de nous tous, hommes et femmes de tant de pays différents : une immense multitude qui rejette la guerre, avec des faits, pas seulement en paroles. La prière nous engage à convertir ce qui reste de violent dans nos cœurs et dans nos esprits : convertissons-nous à un Royaume de paix qui se construit jour après jour, dans les maisons, dans les écoles, dans les quartiers, dans les communautés civiles et religieuses, en volant du terrain à la polémique et à la résignation avec l'amitié et la culture de la rencontre. Croyons de nouveau en l'amour, la modération et la bonne politique. Formons-nous et engageons-nous, chacun répondant à sa propre vocation. Chacun a sa place dans la mosaïque de la paix !

Le Rosaire, comme d'autres formes très anciennes de prière, nous a unis ce soir dans son rythme régulier, établi sur la répétition : la paix se fait ainsi, mot après mot, geste après geste, comme une roche qu'on creuse goutte par goutte, comme le tissage avance mouvement après mouvement sur le métier à tisser. Ce sont les longs délais de la vie, signe de la patience de Dieu. Nous devons veiller à ne pas nous laisser emporter par l'accélération d'un monde qui ne sait pas ce qu'il poursuit, afin de revenir au service du rythme de la vie, de l'harmonie de la création, et d'en soigner les blessures. Comme nous l'a enseigné le

Pape François, « *Il faut des artisans de paix disposés à élaborer, avec intelligence et audace, des processus pour guérir et pour se retrouver* » (Lett. enc. *Fratelli tutti*, n°225). Il existe en effet « *une "architecture" de la paix où interviennent les diverses institutions de la société, chacune selon sa compétence, mais il y a aussi un "artisanat" de la paix qui nous concerne* » (*ibid.*, 231).

Chers frères et sœurs, rentrons à la maison avec cet engagement de prier sans cesse, sans nous lasser, et avec une profonde conversion du cœur. L'Église est un grand peuple au service de la réconciliation et de la paix qui avance sans hésitation, même lorsque le rejet de la logique de la guerre peut lui valoir incompréhension et mépris. Elle annonce l'Évangile de la paix et enseigne à obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, surtout lorsqu'il s'agit de la dignité infinie d'autres êtres humains, mise en péril par les violations constantes du droit international. « *Partout dans le monde, il est à souhaiter que chaque communauté devienne une "maison de paix", où l'on apprend à désamorcer l'hostilité par le dialogue, où l'on pratique la justice et cultive le pardon. Aujourd'hui plus que jamais, en effet, il faut montrer que la paix n'est pas une utopie* » (Message pour la 59<sup>e</sup> Journée Mondiale de la Paix, 1<sup>er</sup> janvier 2026).

Frères et sœurs de toutes langues, de tous peuples et de toutes nations : nous formons une seule famille qui pleure, qui espère et qui se relève. « *Plus jamais la guerre, aventure sans retour, plus jamais la guerre, spirale de deuils et de violence* » (Saint Jean-Paul II, *Prière pour la paix*, 2 février 1991).

Très chers amis, que la paix soit avec vous tous ! C'est la paix du Christ ressuscité, fruit de son sacrifice d'amour sur la croix. C'est pourquoi nous Lui adressons notre supplication :

*Seigneur Jésus,  
tu as vaincu la mort sans armes ni violence :  
tu as anéanti son pouvoir par la force de la paix.  
Donne-nous ta paix,  
comme aux femmes hésitantes le matin de Pâques,  
comme aux disciples cachés et effrayés.  
Envoie ton Esprit,  
souffle qui donne la vie, qui réconcilie,  
qui fait des adversaires et des ennemis des frères et des sœurs.  
Inspire-nous la confiance de Marie, ta mère,  
qui, le cœur déchiré, se tenait au pied de ta croix,  
solide dans la foi que tu ressusciterais.  
Que la folie de la guerre prenne fin  
et que la Terre soit soignée et cultivée par ceux qui encore  
savent engendrer, savent préserver, savent aimer la vie.  
Écoute-nous, Seigneur de la vie !*

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

## OPINION

### LES ACCUSATIONS DE TRUMP CONTRE LE PAPE ONT UNIFIÉ LES CATHOLIQUES DANS UN DÉGÔUT PARTAGÉ

L'historien Alberto Melloni s'indigne de la réappropriation du catholicisme par Donald Trump pour justifier ses politiques guerrières. En décryptant la cristallisation des tensions entre Washington et le Vatican, il souligne comment Léon XIV a affirmé son statut de pape et son opposition au président américain.

Les phrases désinvoltes de Donald Trump contre Léon XIV ont fait du bruit, mais elles n'ont certainement pas intimidé leur destinataire. Parmi les prédécesseurs de

Léon XIV, Pie IX avait subi la moquerie garibaldienne (Giuseppe Garibaldi, l'un des bâtisseurs, au XIX<sup>e</sup> siècle, de l'Italie moderne, s'est maintes fois opposé au Vatican), et

Benoît XV s'était vu affublé du sobriquet de « *Maudit XV* » pour avoir qualifié la Grande Guerre de « *massacre inutile* ». Mais personne n'avait jamais dit que le pape « *aime le crime* » : une accusation bizarre, digne de l'hôpital qui se fout de la charité.

Cependant, derrière ce geste d'arrogance du président bouffon, qui grâce à l'intelligence artificielle (IA) se déguise tantôt en pape, tantôt en Jésus, se cache une question plus profonde. Elle concerne le lien entre les mouvements d'extrême droite, le protestantisme évangélique et le catholicisme ultra-conservateur.

### Un uniatisme idéologique de la haine

Lors de la première présidence Trump, l'ambition de ces mondes chrétiens était de se fondre dans un uniatisme idéologique de la haine (contre les homosexuels, les « *woke* », les migrants, les juifs), où éclats théologiques, morale bigote et prédication de la force se souderaient. Lors de la seconde présidence Trump, une hypothèse différente a émergé : capturer la foi de l'Église de Rome et en faire le ciment idéologique des Maga – du nom du mouvement politique de Donald Trump, « *Make America Great Again* » (en français, « *Rendre sa grandeur à l'Amérique* »). Le protagoniste (malheureux) de cet effort a été le vice-président J. D. Vance, entré à la cour de Donald Trump par la décision du milliardaire de la Silicon Valley Peter Thiel, qui a fait de cet avocat devenu catholique l'étoile montante de la vice-présidence. Plus en retrait se tient le secrétaire d'État Marco Rubio, ancien concurrent de Trump aux primaires de 2016, puis devenu suffisamment loyal pour obtenir le Département d'État : celui-ci est allé à la télévision le mercredi des Cendres 2025 avec une croix de cendre dessinée sur le front.

J.D. Vance avait tenté de se donner du crédit en expliquant, à la conférence de Munich de février 2025, que la politique trumpiste contre les migrants correspondait à l'*ordo amoris* de saint Augustin. Il fut sèchement désavoué par le cardinal de l'époque, Robert Prevost, dans un tweet lapidaire : « *JD Vance is wrong* » (en français, « *J.D Vance a tort* »). Il tenta ensuite, lors d'une audience qui devait sceller l'offre « *néo-carolingienne* » de garantir au pape un soutien sur les thèmes moraux en échange d'une reconnaissance politique.

### Des évêques américains de plus en plus critiques

Quelques heures avant sa mort, le pape François le reçut, mais au lieu de la couronne de fer des empereurs chrétiens, il lui donna trois petits œufs en chocolat et le congédia. Trump se vengea de cet affront aux funérailles de François : il revendiqua être le leader des catholiques américains, se présenta à Saint-Pierre en bleu, transforma chaises et espaces en salon avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky, et exigea la première rangée au mépris du protocole.

J.D. Vance retourna voir le pape Prevost pour une audience officielle : il lui offrit le maillot des Chicago Bears, comme si le pape était un adolescent, et lui remit l'invitation de Donald Trump à être à Washington le 4 juillet, jour de fête nationale aux États-Unis. Ce qui amena le pape à fixer ce jour-là un pèlerinage à Lampedusa, porte de l'Europe pour des milliers de désespérés.

En substance, il obtint peu ou rien. Bien au contraire : au cours de cette première année de pontificat, une critique plus ferme du président a émergé parmi les évêques américains, tant sur la question des migrants que sur les opérations militaires au Venezuela et en Iran – même si l'invocation des principes de la « *guerre juste* », absents de la doctrine catholique depuis *Pacem in terris* (1963) et le concile Vatican II, subsiste encore.

### Un climat tendu

Puis, comme si cela ne suffisait pas, le Pentagone a commis le faux pas le plus retentissant depuis la gifle d'Anagni (1303), en convoquant le nonce, Christophe Pierre (et le nonce a accompli à son tour le geste le plus imprudent de l'histoire de la diplomatie pontificale en s'y rendant). Peu après, Léon XIV nomma son meilleur diplomate, Gabriele Caccia, comme nonce à Washington, afin que tous – évêques, catholiques et gouvernement – sachent qu'il y a là un homme qui n'est pas là pour recevoir des leçons sur saint Augustin, la chasse aux migrants ou les bombardements des pays déclarés ennemis.

De là naquit un climat tendu, dont Donald Trump, avec son style, a tiré des conséquences dont nous avons tous été témoins : il a fait venir dans le Bureau ovale une douzaine de pasteurs évangéliques qui ont osé demander à Dieu ce qu'il avait fait pour Moïse en Exode 17, à savoir lui permettre de gagner la bataille si le peuple soutenait ses bras ; il a donné carte blanche à son ministre de la guerre, qui cherche à se faire bénir par Dieu quoi qu'il fasse ; il a revendiqué pour sa présidence un rôle dans le conclave qu'il n'a jamais eu (et si un chef d'État a pesé, ce fut Emmanuel Macron, en brisant les ailes du cardinal Aveline).

Les accusations de Donald Trump contre le pape ont, pour l'instant, unifié le catholicisme dans un dégoût partagé ; elles ont donné à Vladimir Poutine l'occasion de solidariser avec le Saint-Siège, et ont suscité de Léon XIV une réponse qui ne reconnaît à Donald Trump ni la force du redoutable ni la stature de l'interlocuteur : « *Je n'ai pas peur, je ne débattrai pas avec lui.* »

### Le catholicisme comme béquille religieuse

Il reste à comprendre si la tentative de fournir au monde MAGA le catholicisme comme béquille religieuse est désormais épuisée, ou si elle servira aux deux « *dauphins* » catholiques, J.D. Vance et Marco Rubio, à se démarquer de leur mandant en vue de la prochaine élection présidentielle. Toutes les droites, en effet, recueillent des voix en alimentant les peurs et les frustrations d'un électorat qui doit se sentir menacé et dépouillé par ceux qui méritent le châtiment – au besoin militaire, voire atomique. Pour le légitimer, il faut un soutien que la pastorale exaltée ne peut offrir : il faudrait un pontificat sensible uniquement aux temps moraux.

Mais Prevost ne pouvait être cela, et il le pourra encore moins désormais. Et si son style réservé l'a maintenu pendant un an dans un noviciat silencieux, peut-être un peu isolé, la semaine dernière l'a placé dans la lignée de ces grands cardinaux – Aveline, Delpini, Marx, M<sup>c</sup> Elroy, Pizzaballa, Zuppi – qui ont dénoncé comme

blasphématoires l'usage du nom de Dieu pour justifier des bombardements.

Peut-être y aura-t-il encore des tentatives : le soutien de Peter Thiel à ceux qui veulent diviser les Églises ne manquera pas ; quelque évêque paresseux ou naïf s'y laissera prendre. Mais Donald Trump a commencé une

autre guerre, erronée et à l'issue fatale : l'ancien proverbe romain « *chi mangia papa crepa* » (« *qui s'en prend au pape en meurt* ») ne s'est jamais trompé. Même avant l'IA.

© La Croix - 2026

---

## THEOLOGIE

### « LE MILIEU DIVIN » DE PIERRE TEILHARD DE CHARDIN ; POURQUOI CETTE ŒUVRE SPIRITUELLE FASCINE ENCORE ?

Cent ans après sa rédaction par le célèbre jésuite, cet « *essai de vie intérieure* » reste un classique de la littérature spirituelle. Une nouvelle édition est parue aux éditions Loyola début 2026.

C'est à l'autre bout du monde que Pierre Teilhard de Chardin se lance dans *le Milieu divin*, son grand livre spirituel. À l'automne 1926, le jésuite paléontologue est en Chine où il poursuit ses travaux de recherche comme conseiller pour les fouilles d'un site préhistorique. Alors âgé d'une quarantaine d'années, il l'écrit « *d'une traite* » comme l'indique François Euvé, qui a réédité l'ouvrage pour les éditions Loyola.

« *À ceux qui aiment le monde, cette esquisse d'un optimisme chrétien* », promet Teilhard en dédicace. Mais le lecteur est averti : « *Ce livre ne s'adresse pas précisément aux chrétiens qui, solidement installés dans leur foi, n'ont rien à apprendre de ce qu'il contient, écrit Teilhard. Il est écrit pour les mouvants du dedans et du dehors, c'est-à-dire pour ceux qui, au lieu de se donner pleinement à l'Église, la côtoient ou s'en éloignent, par espoir de la dépasser.* » Le jésuite constate en effet le désarroi des croyants face aux progrès scientifiques fulgurants qui, en ce début de siècle, bouleversent les représentations du monde. Son objectif est clair : « *prouver* » que « *le christianisme le plus traditionnel (...) est susceptible d'une traduction où passe le meilleur des aspirations propres à notre temps* ».

#### Clarté scientifique et lyrisme

Ces préliminaires sont la marque des débats que suscite Teilhard dans le milieu ecclésiastique. Ils ont été rajoutés en 1932 dans une énième tentative de publication. Malgré ces précautions, le texte est jugé trop peu conforme à la doctrine traditionnelle. Il ne paraîtra qu'en 1957, après la mort de son auteur, non sans avoir circulé sous le manteau dans les cercles teilhardiens.

Malgré des réactions partagées chez certains penseurs catholiques comme dans le milieu scientifique athée, le livre est un succès. Porté par le souffle du *Phénomène humain*, paru en 1955 et vendu à 100 000 exemplaires en trois ans, Teilhard devient un phénomène de mode... au point que Dalida le cite dans l'une de ses chansons (*Comme disait Mistinguett*, 1979). Avant de tomber dans une semi-indifférence.

*Le Milieu divin* résume la pensée religieuse de Teilhard, dans ce mélange de styles si particulier fait de clarté scientifique et de lyrisme. « *Le Christ évangélique, imaginé et aimé aux dimensions d'un Monde méditerranéen, est-il capable de recouvrir et de centrer encore notre Univers prodigieusement agrandi ?* écrit-il en

introduction. *Le Monde n'est-il pas en voie de se montrer plus vaste, plus intime, plus éblouissant que Jebova ? Ne va-t-il pas faire éclater notre religion, éclipser notre Dieu ?* » Tout *le Milieu divin* tentera de répondre à cette question.

« *C'est un livre de piété, mais, loin d'être une version mièvre à la sauce sulpicienne, le livre renouvelle le genre au point de rencontrer du succès au cœur des Trente Glorieuses* » analyse l'historienne Mercè Prats, dans une somme consacrée à la réception de l'œuvre (*le Teilhardisme*, Presses universitaires de Rennes, 2025). Tellement typique des Trente Glorieuses qu'il en serait devenu obsolète 70 ans plus tard ?

#### Une métaphysique intemporelle

Aujourd'hui, il ne s'agit plus tant de se persuader que le christianisme est compatible avec les progrès de la science. Mais la question demeure de savoir si la proposition chrétienne peut encore convaincre les enfants et petits-enfants de ceux qui se sont détachés durant les Trente Glorieuses. Or Teilhard avait déjà bien cerné le problème en 1926 : « *La grande objection de notre temps contre le christianisme, la vraie source des défiances qui rendent étanche à l'influence de l'Église, des blocs entiers d'Humanité, ce ne sont pas précisément des difficultés historiques ou théologiques, c'est le soupçon que notre religion nous rend inhumains.* » Le jésuite vise ici un travers inhérent au christianisme : la fuite du monde au profit d'un Ciel lointain et abstrait.

En cette période de retour du spirituel, des rites, mais aussi du complotisme, le propos du *Milieu divin* résiste, car sa tonalité a un caractère métaphysique intemporel. Ésotérique, lui reprochent ses détracteurs. *In fine*, la réception de ce texte revient beaucoup à une question de tempérament et de goût personnel pour un style littéraire. En 1958, le jésuite Francis Elliott, cité par Mercè Prats, écrivait dans une lettre : « *Découvrir le Milieu divin ressemble à l'expérience de l'infini éprouvée devant le ciel étoilé ; c'est découvrir dans l'histoire de la Terre l'exaltante grandeur de l'immuable mouvement de l'Univers en Dieu.* » Le jeune prêtre en était persuadé : « *Ce livre est éternel.* » Cent ans après sa rédaction, il reste en tout cas une ressource spirituelle profitable dans un monde guetté par le chaos.

© La Vie - 2026

---

## OPINION

## LA PROSTITUTION CONSTITUE L'UNE DES FORMES LES PLUS VIOLENTES DE L'ESCLAVAGE DANS NOTRE SOCIÉTÉ

Il y a dix ans, la France adoptait une loi pour renforcer la lutte contre la prostitution, accompagner les victimes et sanctionner les clients. Selon les responsables de l'association Aux captifs, la libération, les « *parcours de sortie de prostitution* » ont fait leurs preuves. Mais le fléau persiste et nécessite une action plus forte.

Il y a dix ans, le 13 avril 2016, après de vives discussions au sein des deux assemblées, la loi « *visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées* » était votée à une large majorité. Cette loi « *abolitionniste* » constitue un tournant majeur : elle vise à décourager la prostitution en reconnaissant les personnes concernées comme des victimes – de la prostitution, du proxénétisme ou de la traite des êtres humains – et en abrogeant le délit de racolage.

Inversement, avec cette loi, les clients peuvent désormais être sanctionnés pénalement. Un « *parcours de sortie de prostitution* » (PSP) est aussi créé pour ouvrir une alternative via une insertion sociale et professionnelle ; il comprend un accompagnement, une aide financière, et possiblement une autorisation provisoire de séjour. Enfin, les actions de prévention, notamment auprès des jeunes, sont renforcées.

### Un parcours de reconstruction complexe

Dix ans après, les personnes que nous rencontrons, nous, bénévoles et salariés d'« *Aux captifs, la libération* », lors de nos maraudes hebdomadaires dans les bois, sur les grands boulevards, ou dans les zones périphériques des grandes villes, sont plus que jamais des victimes : victimes des réseaux mafieux, des proxénètes ou des « *loverboys* » (*proxénètes qui approchent leurs victimes par la séduction et créent une dépendance affective, NDLR*) ou de groupes communautaires auprès desquels elles ont une dette ; victimes aussi, bien souvent, de violences et de traumatismes dans leur enfance ou dans leur parcours migratoire.

Nous pouvons témoigner que les PSP constituent un vrai progrès : nous accompagnons chaque année une trentaine de personnes, et les aidons à résoudre leurs difficultés matérielles (papiers, logement, travail), économiques et de santé. Les résultats sont là, avec plus de 90 % de sorties effectives de la prostitution : Amanda est aide-soignante, Clara travaille dans un grand magasin, M. est retourné dans son pays, Maria a retrouvé sa famille, etc.

Mais quitter la prostitution est un parcours de reconstruction complexe et multifactoriel qui nécessite un long travail de préparation : reprendre confiance en soi, imaginer qu'un autre avenir est possible, en exprimer le désir à un tiers, puis le construire en acceptant l'incertitude sociale et économique. Avancer sur ce chemin demande du temps, un accompagnement sécurisant et un accueil inconditionnel avec des personnes qui sauront créer la confiance, écouter sans juger, comprendre la souffrance cachée, proposer des pistes... C'est ce que nous assurons dans nos antennes.

### Ni une fatalité, ni un choix

En dépit de ces « *success stories* » individuelles, le nombre de personnes prostituées n'a pas baissé en France depuis dix ans : en l'absence d'enquête récente, il est estimé à 40 000 (85 % de femmes, 10 % d'hommes, 5 % de transgenres), dont une part croissante de mineurs, selon l'Office central pour la répression de la traite des êtres humains (OCRTEH) et la préfecture de police.

Les formes de prostitution évoluent : diminution de la prostitution de rue, augmentation dans les salons de massage, à domicile ou dans des lieux temporaires (locations Airbnb, caves d'immeubles...), augmentation des pratiques violentes, banalisation, voire « *glamourisation* », de la prostitution des mineurs, avec un développement massif des prises de contact sur Internet et via les réseaux sociaux... Réalités très souvent exploitées par des organisations criminelles, tant locales que multinationales.

Pour autant, nous sommes convaincus que la prostitution n'est pas une fatalité, et qu'il est possible et souhaitable d'en sortir. Cela nécessite une volonté politique et un renforcement des moyens : campagnes de sensibilisation et de prévention, lutte contre la pornographie, accompagnement des victimes, actions auprès des clients, lutte contre les réseaux... Mais, d'abord et avant tout, un changement de regard : entre une vision des maisons closes à la Maupassant, des « *cela a toujours existé* » ou des « *c'est leur choix* », il nous semble que la société française n'a pas réellement pris conscience de la réalité de la prostitution.

### Une violence physique, psychologique et anthropologique

En nous appuyant sur nos milliers de rencontres annuelles, nous voulons redire ici avec force qu'elle constitue une violence physique et psychologique – réalité vécue au quotidien par les personnes concernées – et une violence « *anthropologique* » d'être réduit par les clients à l'objet d'une transaction commerciale. Oui, la prostitution constitue, à bien des égards, l'une des formes les plus violentes d'esclavage de notre société.

Aussi, dix ans après la loi de 2016, nous appelons à une nouvelle étape. Changeons individuellement de regard sur cette réalité de la prostitution, et donnons-nous collectivement les moyens de mettre en œuvre le projet inscrit dans la loi : reconnaître leur dignité aux personnes victimes de prostitution, leur donner la possibilité de changer de vie, et faire avancer notre société vers une sortie durable de la prostitution. Car oui, nous en témoignons, sortir de l'enfermement de la prostitution est possible !

© La Croix - 2026

**Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2,14.22b-33)**

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : *Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence.* Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez. – Parole du Seigneur.

**Psaume 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11**

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.  
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !  
Seigneur, mon partage et ma coupe :  
de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille :  
même la nuit mon cœur m'avertit.  
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;  
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,  
ma chair elle-même repose en confiance :  
tu ne peux m'abandonner à la mort  
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :  
devant ta face, débordement de joie !  
À ta droite, éternité de délices !

**Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1 P 1,17-21)**

Bien-aimés, si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans

la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ. Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous. C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (cf. Lc 24,32)**

Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures ! Que notre cœur devienne brûlant tandis que tu nous parles.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24,13-35)**

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple – comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent

l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. — Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Au Ressuscité qui nous a rompu le pain de la Parole, répondons par une prière ouverte à tous les hommes, nos compagnons de route.*

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens qui se rassemblent en ce dimanche pour l'écoute de ta parole et la fraction du pain, ... nous te prions !

Pour tous ceux qui n'ont plus d'espérance et qui marchent sans but, ... nous te prions !

Pour celles et ceux, témoins brûlants de Pâques, qui rejoignent leurs frères et sœurs sur la route de leurs peines et de leurs joies, ... nous te prions !

Pour celles et ceux qui, comme toi, sur la route d'Emmaüs, se mettent à l'écouter de leurs frères en situation de détresse, ... nous te prions !

Pour nous tous, appelés à témoigner de toi auprès de nos frères, ... nous te prions !

*Reste avec nous, Seigneur Jésus ; envoie sur nous le souffle de ton Esprit : Qu'il ranime notre foi, relève notre espérance, réchauffe notre charité. Toi, le Vivant pour les siècles des siècles. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

En ce troisième dimanche de Pâques, l'Évangile relate la rencontre de Jésus ressuscité avec les disciples d'Emmaüs (cf. Lc 24,13-35). Il s'agit de deux disciples qui, résignés à la mort du Maître, décident, le jour de Pâques, de quitter Jérusalem et de rentrer chez eux. Ils étaient peut-être un peu inquiets, parce qu'ils avaient entendu les femmes qui venaient du tombeau et qui disaient qu'il était vide..., mais ils s'en vont. Alors qu'ils marchent tristement en parlant de ce qui s'est passé, Jésus marche à leurs côtés, mais ils ne le reconnaissent pas. Il leur demande pourquoi ils sont si tristes, et ils lui répondent : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci » (v.18). Et Jésus répond : « Quels événements ? » (v.19). Et ils lui racontent toute l'histoire, et Jésus la fait raconter. Ensuite, tout en marchant, il les aide à relire les faits autrement, à la lumière des prophéties, de la Parole de Dieu, de tout ce qui a été annoncé au peuple d'Israël. Relire : c'est ce que Jésus fait avec eux, aider à relire. Arrêtons-nous sur cet aspect.

Pour nous aussi, en effet, il est important de relire notre histoire avec Jésus : l'histoire de notre vie, d'une certaine période, de notre quotidien, avec ses déceptions et ses espoirs. Nous aussi d'ailleurs, comme ces disciples, nous pouvons nous retrouver perdus face aux événements, seuls et incertains, avec beaucoup de questions et d'inquiétudes, déçus, beaucoup de choses. L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à tout dire à Jésus, avec sincérité, sans craindre de le déranger — Il écoute —, sans craindre de dire ce qu'il ne faut pas, sans avoir honte de notre difficulté à comprendre. Le Seigneur se réjouit lorsque nous nous ouvrons à Lui ; ce n'est qu'ainsi qu'il peut nous prendre par la main, nous accompagner et faire brûler à nouveau notre cœur (cf. v.32). Alors, nous aussi, comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes appelés à parler avec Lui pour que, le soir venu, il reste avec nous (cf. v.29).

Il y a une belle manière de le faire, et aujourd'hui je voudrais vous la proposer : elle consiste à consacrer un temps, chaque soir, à un bref examen de conscience. Qu'est-ce qui est arrivé en moi ? Voilà la question. Il s'agit de relire la journée avec Jésus, relire ma journée : lui ouvrir notre cœur, lui présenter les personnes, les choix, les peurs, les chutes et les espoirs, toutes les choses qui sont arrivées ; pour apprendre progressivement à regarder les choses avec d'autres yeux, avec ses yeux et pas uniquement avec les nôtres. Nous pouvons ainsi revivre l'expérience de ces deux disciples. Face à l'amour du Christ, même ce qui semble fatigant et infructueux peut apparaître sous un autre jour : une croix difficile à porter, le choix du pardon face à une offense, une revanche manquée, la fatigue du travail, la sincérité qui coûte, les épreuves de la vie familiale peuvent nous apparaître sous une lumière nouvelle, la lumière du Crucifié ressuscité, qui sait faire de chaque chute un pas en avant. Mais pour cela, il est important d'abaisser notre garde : laisser du temps et de l'espace à Jésus, ne rien lui cacher, lui apporter nos misères, se laisser blesser par sa vérité, laisser le cœur vibrer au souffle de sa Parole.

Nous pouvons commencer aujourd'hui, consacrer, ce soir, un temps de prière au cours duquel nous demander : comment s'est passée ma journée ? Quelles joies, quelles tristesses, quels ennuis, Comment a-t-elle été, qu'est-il arrivé ? Quelles ont été ses perles, peut-être cachées, pour lesquelles rendre grâce ? Y a-t-il eu un peu d'amour dans ce que j'ai fait ? Et quelles sont les chutes, les tristesses, les doutes et les peurs à présenter à Jésus pour qu'il m'ouvre de nouvelles voies, qu'il me relève et m'encourage ? Que Marie, Vierge de la sagesse, nous aide à reconnaître Jésus qui marche avec nous et à relire — voilà le mot : relire — face à Lui chaque jour de notre vie.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

**ENTRÉE :**

R-Ouvert est le tombeau, Alléluia !  
Ouvert notre avenir, Alléluia !  
Voici le jour nouveau que Dieu a fait surgir !  
Alléluia ! Alléluia !

- 1- L'espoir assassiné s'est rallumé au cœur des pauvres,  
Ils ont vu de leurs yeux Jésus en Galilée, Alléluia !
- 2- Le voile est déchiré qui séparait Dieu de son peuple.  
Ils ont vu de leurs yeux Jésus le Bien-Aimé, Alléluia !
- 3- Le corps du crucifié est devenue le pain des hommes.  
Ils ont pris dans leurs mains Jésus transfiguré, Alléluia !

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 15.*

**PSAUME :**

Seigneur, mon partage et ma coupe  
De toi dépend mon sort,  
La part qui me revient fait mes délices,  
Car j'ai toujours le plus bel héritage.

**ACCLAMATION :**

Alléluia, Alléluia Jésus est vivant. *(bis)*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Christ ressuscité entend notre prière.

**OFFERTOIRE :**

- R-Nous l'avons vu ressuscité, nous, témoins de la vérité  
Il est venu, il reviendra, amen : alleluia ! *(bis)*
- 1- Vous étiez onze, nous dit l'Écriture,  
La nuit couvrait Jérusalem.  
Il a paru, il montrait ses blessures,  
Il a soufflé son Saint Esprit
  - 2- Le cœur brûlant, vous alliez, près du Maître,  
Vers Emmaüs, sur le chemin...  
– Nous étions deux ! Il s'est fait reconnaître,  
Le soir, à la fraction du pain !

**SANCTUS : français**

**ANAMNESE :**

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus  
Nous proclamons ta résurrection,  
Nous attendons ta venue, dans la gloire.

**NOTRE PÈRE : chanté**

**AGNUS : français**

**COMMUNION :**

- 1- A popou a oaoa ra, e te feia faaroo e,  
ua vî ia Iesu te pohe; alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.
- 2- Ua tia i te a ahiata, no te mahana Pakate,  
o te ora no te pohe; Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.
- 3- Hoi maira te Varua ra, tia iho ra Iesu ra,  
horo tura no te papa; Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**ENVOI :**

- 1- Jésus est vivant, Jésus est vivant, Allé allé luia !
- 2- Te ora nei Iesu, te ora nei Iesu, Allé allé luia !

**ENTRÉE :**

1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.  
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.  
Je veux garder la fierté du baptisé.  
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !

R- O Seigneur, ô Seigneur, toi le maître de la vie,  
Je chante avec amour ta gloire, O Jésus-Christ.

2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,  
Et mon espoir ne sera jamais déçu.  
Tu as promis de garder ton amitié  
A ceux qu'en ton Église un jour tu as reçus.

**KYRIALE : *tabitien***

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Béni soit le nom du Seigneur maintenant et à jamais  
Béni soit le nom du Seigneur maintenant et à jamais.

**ACCLAMATION :**

Christ est ressuscité Alléluia  
Il est sorti du tombeau Alléluia  
Alléluia Alléluia Christ est ressuscité  
Alléluia Alléluia Christ est ressuscité

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE : William TEVARIA**

O Seigneur écoute-nous alléluia  
O Seigneur exauce-nous alléluia.

**OFFERTOIRE :**

O mon âme béni le Seigneur  
Et mon esprit magnifie son nom  
Car la mort n'a pas pu le retenir  
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur  
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur.

A arue ta'u varua ua vi te pohe ia Ietu  
Oia to tatou faaora te Arii nui alléluia  
Te Atua ho'i io tatou nei.

E mahana 'oa'oa teie, 'ua ti'a faahou mai Ietu  
E himene iau iana te arii rahi alléluia  
Te Atua ho'i manahope e.

**SANCTUS : *tabitien***

**ANAMNESE :**

Christ est venu, Christ est né,  
Christ a souffert, Christ est mort,  
Christ est ressuscité, Christ est vivant,  
Christ reviendra, Christ est là. *(bis)*

**NOTRE PÈRE : *français***

**AGNUS : *tabitien***

**COMMUNION :**

1- Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité,  
nos bras témoignent de sa gloire,  
Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité  
et la Croix de sa Victoire.

R- Glory Glory Alléluia *(ter)* le Seigneur nous a sauvé.

2- Chantons la joie de Jésus Christ ressuscité,  
contre la haine et la misère,  
chantons la joie de Jésus-Christ ressuscité  
dans l'éclat de sa lumière.

**ENVOI :**

1- Chercher avec toi dans nos vies  
Les pas de Dieu, Vierge Marie  
Par toi accueillir aujourd'hui  
Le don de Dieu, Vierge Marie.

2- Puisque tu chantes avec nous  
Magnificat, Vierge Marie  
Permits la Pâque sur nos pas  
Nous ferons tout ce qu'il voudra.

**ENTRÉE :** *MHN 172-1*

R-E Ietu, aroha mai, aroha mai'oe ia matou,  
i teie nei mahana, i teie nei mahana Pakate.

1- E mahana 'oa'oa teie, no te feia o te faaro'o ia Ietu.  
E ua vi o te pohe ia oe, alléluia, alléluia, alléluia.  
Aroha mai'oe, e Ietu here e, i teie nei mahana 'oa'oa rahi.  
Ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.  
I teie nei mahana no te Pakate.

**KYRIALE :** *Toti LEBOUCHER - tabitiien*

**GLOIRE À DIEU :** *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Tu m'apprends Seigneur le chemin de la vie.

**ACCLAMATION :** *PC Nouveau*

Alléluia, alléluia Christ est ressuscité,  
il est vivant à jamais, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *P.C. NOUVEAU*

E te Fatu e Ietu e, to matou fa'aora e,  
te pure amui nei matou ia'oe.

**OFFERTOIRE :** *Albéric TEHEI*

(V) 'E aha rā tā'u e hōpoi (E) nā te Atua, nō te mau  
hāmani maita'i, tāna (i) hō mai nō'u nei. (T) E pūpū ia vau,  
(V) E pūpū ia vau (T) te hotu fenua,  
(E) 'ohipa nā te ta'ata 'ia riro 'ei pāne ora mau. (T) E pūpū  
ia vau, (V) E pūpū ia vau (T) (i) te hotu tumu vine, (E)  
'ohipa nā te ta'ata 'ia riro 'ei inu vārua. (V) Ha'amo'a mai  
'oe, (T) e te Fatu ē, (V) ha'amaita'i mai 'oe, (T) i teie mau  
ô, (E) 'a fa'ari'i aroha mai i tā mātou tūtia.

**SANCTUS :** *Toti LEBOUCHER - tabitiien*

**ANAMNESE :** *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu  
E Ietu e, te faateitei nei matou, i to'oe na  
Ti'a faahoura'a e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai  
Ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *Jimmy I - tabitiien*

**AGNUS :** *Toti LEBOUCHER - tabitiien*

**COMMUNION :**

R-Ouvre nos yeux, toi qui nos rejoins,  
ouvre nos cœurs, donne nous ton pain

- 1- Sur la route d'Emmaus, notre cœur est dans la nuit  
qui pourrait lever la tête, ? qui pourrait lever la tête ?  
Jésus le Grand Prophète, sur la croix s'est endormi
- 2- En chemin vers Emmaüs, tu nous parles du Messie,  
« vos esprits sont lents à croire ! »  
« vos esprits sont lents à croire ! »  
Voyez à quelle pâque, le Sauveur était promis
- 3- Pas à pas vers Emmaus, un espoir en nous renaît.  
Sous la cendre un feu qui brûle.  
Sous la cendre un feu qui brûle.  
La voix des Ecritures nous réveille au plus secret

**ENVOI :**

R-Va ! Vers ceux qui sont près.

Va ! vers ceux qui sont loin.  
Va ! Porter l'Évangile ! Va ! Va !

- 1- C'est l'Amour du Seigneur qui te dit de partir.  
Lui qui brûle en ton cœur, Il te presse d'agir.  
Ne crains pas la douleur et ne crains pas la croix,  
regarde ton Sauveur en Lui seul, mets ta foi.
- 2- C'est l'Amour de Jésus qu'il te faut proclamer.  
Car il est le Salut de toute humanité.  
Va ! L'Église t'envoie sur tous les continents,  
témoigner de ta foi en tous lieux en tous temps.

---

CHANTS

DIMANCHE 19 AVRIL 2026 A 18H – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE A

---

**ENTRÉE :**

1- Seigneur, apprends-moi  
À faire silence dans mon cœur  
Savoir guetter ton pas quand Tu viens  
Savoir te reconnaître et t'accueillir  
Quand Tu viens frapper à la porte de mon cœur.

R- Me voici Seigneur, me voici  
Car Tu m'as appelé par mon nom.  
Parle Seigneur car ton serviteur écoute.

2- Seigneur, fais que je sois attentif à ton appel  
Pour trouver ta présence dans ma vie  
Veiller et devenir veilleur  
Quand Tu viendras guider mes pas.

**KYRIALE :** *tabitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie.

**ACCLAMATION :** *Alléluia*

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Oh ! Ô Seigneur, en ce soir, écoute ma prière.

**OFFERTOIRE :**

1- Laisserons-nous à notre table  
Un peu de place à l'étranger,  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Un peu de pain et d'amitié ?

R- Ne laissons pas mourir la terre,

Ne laissons pas mourir le feu.  
Tendons nos mains vers la lumière,  
Pour accueillir le don de Dieu,  
Pour accueillir le don de Dieu.

2- Laisserons-nous à nos paroles  
Un peu de temps à l'étranger,  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Un cœur ouvert pour l'écouter ?

3- Laisserons-nous à notre fête  
Un pas de danse à l'étranger,  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Des mains tendues pour l'inviter ?

4- Laisserons-nous à nos fontaines  
Un peu d'eau vive à l'étranger,  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Des hommes libres et assoiffés

5- Laisserons-nous à nos églises  
Un peu d'espace à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Des cœurs de pauvres et d'affamés ?

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

R- Reste avec nous car il est tard  
Reste avec nous, le jour décline  
Reste avec nous, Toi l'étranger  
Toi qui lui ressembles.

1- Voici déjà la fin du jour...  
Nos cœurs sont lourds comme nos pas.  
Ne t'en va pas mais reste encore !  
Et parle-nous de son amour.

2- Reste avec nous car il est tard ;  
Et viens t'asseoir pour le repas.  
Fais-nous la joie de ta présence !  
Tu as sa voix... et son regard !

3- Toi, quand Tu nous parles de Lui  
C'est comme si... dans notre cœur,  
Un grand bonheur venait de naître...  
C'est comme un feu dans notre nuit !

**ENVOI :**

Reste avec nous quand la nuit tombe  
Reste avec nous en toute circonstance  
Reste avec nous quand la nuit tombe  
Ô reste avec nous.  
Mon refuge, ma lumière, mon salut, reste avec nous.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

**Samedi 18 avril 2026**

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHEUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCHECIAMPE ;

**Dimanche 19 avril 2026**

3<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : Famille CHANZY et Alliés (+) ;  
09h15 : **Baptême** de Tapuariiheiohiva ;  
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Lundi 20 avril 2026**

De la férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

**Mardi 21 avril 2026**

De la férie de Pâques – blanc

1<sup>er</sup> anniversaire de la mort du Pape François

05h50 : **Messe** : LEE CHENG LAI (+), LIOU FAT Soy Yen (+), LIS Juliette (+), LAU HACK Yannick (+) ;

**Mercredi 22 avril 2026**

De la férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Stevens TERA (+) et anniversaire de Francine ESTALL et Christiane OMITAI ;  
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Judi 23 avril 2026**

Saint Georges, martyr ou Saint Adalbert, évêque et martyr - blanc  
05h50 : **Messe** : VONGUE Yves-Marie (+) - et action de grâce VONGUE Madeleine ;

**Vendredi 24 avril 2026**

Saint Fidèle de Sigmaringen, prêtre et martyr - blanc

05h50 : **Messe** : Annick (+), LAU FATTE Eliane (+), MOU Juliette (+), LAU FATTE Simon. ;  
14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

**Samedi 25 avril 2026**

Saint Marc, Évangéliste – Fête - rouge

05h50 : **Messe** : Pour la conversion des pêcheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire.  
18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine et Christian MIRAKIAN, Claude, Gisèle et Turia ROUX ;

**Dimanche 26 avril 2026**

4<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS (+) ;  
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**« Je n'ai pas peur de l'administration Trump. Je continuerai de proclamer haut et fort le message de l'Évangile, pour lequel l'Église œuvre... »**

**Pape Léon XIV**

LES CATHE-ANNONCES

**COLLECTE DE CAREME**

La Campagne de Carême 2026 à la Cathédrale s'élève à **381 870 xpf** (-12% de 2025). Mauruuru roa.

**QUETE DU VENDREDI SAINT**

La quête du vendredi saint 2026 destinée aux Lieux Saints de Jérusalem s'élève, à la Cathédrale, à **166 520 xpf** (-22% de 2024). Mauruuru roa.

**QUETES DE PAQUES**

Les quêtes de Pâques 2026 destinées à l'Archidiocèse s'élèvent, à la Cathédrale, à **479 695 xpf** (+1% de 2025). Mauruuru roa.



LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ÈTE**

**Relevé d'identité bancaire :  
C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR7614168000011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

**Cathédrale de Papeete** Marara paiement - FR5914168000018758201C06867- OFTPPFT1XXX - N° TAHITI : 028902.031

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti : N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com)

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.